

LE CONTINENT AFRICAÏN FACE AU DEVELOPPEMENT ET A LA MONDIALISATION

I – Le Sahara : ressources, conflits (sujet envisageable)

PB : En quoi les ressources du Sahara sont en rapport avec les conflits qui s'y tiennent ?

A – contraintes et ressources

1 – aridité et démographie

2 – les ressources

B – fragmentation géopolitique

1 – un territoire, 10 Etats

2 – une situation de confins

C – conflits et convoitises

1 – trafics et acteurs locaux

2 – acteurs extérieurs

II – le continent africain face au développement et à la mondialisation (sujet envisageable)

PB : Dans quelle situation se trouvent les territoires africains vis à vis du développement et de son intégration dans la mondialisation

rappelez vous qu'on ne dit jamais « l'Afrique est un pays pauvre » mais « l'Afrique est un continent pauvre »

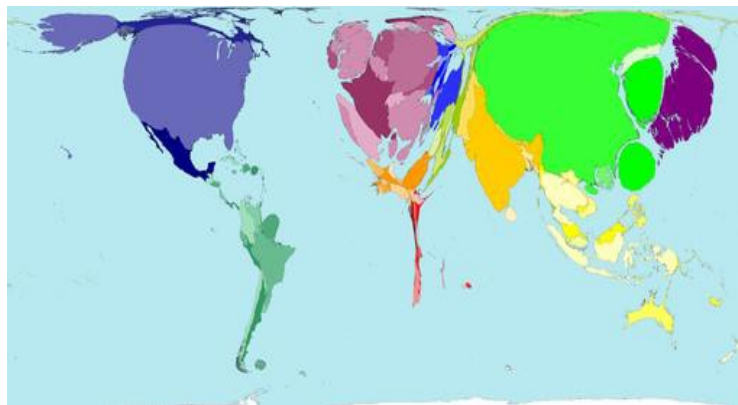
54 pays – 1,2 MMM d'habts - 16% de la population mondiale - 30 millions km² - 20% des terres émergées

A – un continent invisible

1 – le continent le plus pauvre

Le PIB du continent est de l'ordre de 2740 MMM \$ (un peu plus que la seule France 2580 MMM \$). Les situations sont très diverses.. De la Gambie (PIB à 1 MMM \$) au Nigéria (400 MMM \$) . Du coup dans un planisphère des PIB par anamorphose, on ne voit plus l'Afrique..

Démonstration :



D'où ce titre politiquement incorrect de « continent invisible »

Dans le mouvement de la mondialisation, l'Afrique reste également peu visible. Selon l'OMC, elle ne représente que 2,5% des exportations et 3,4% des importations mondiales. Parallèlement le stock d'IDE serait de 2% du stock mondial. Sur les 47 PMA repérés par les Nations Unies (sur les critères de revenu, développement humain et stabilité économique), 33 sont africains. Les IDH s'étendent de 0,57 (Zambie) à 0,74 (Algérie) (La France étant à 0,89 pour référence cocorico...)

415 MM d'habts vivent en Afrique avec moins de 1\$ par jour.. 1/3 des réfugiés sont en Afrique...

2 – un continent en pleine croissance

En 2017, le continent connaît une croissance de 4%... 5% en 2012 ! Selon les chiffres de 2018, on oscille nationalement entre -7,4% (Guinée Equatoriale) et + 8,5% (Ethiopie) ...

En 2010 on parlait des LIONS AFRICAINS pour ces pays...dans lesquels on ajoute parfois l'Egypte (depuis 2011 c'est plus ça...), avec pas loin l'Angola, l'Éthiopie, le Tchad, le Mozambique et le Rwanda. (selon la revue Afrique Asie) Ce sont eux qui prennent la place, qui font parler d'eux, qui sont à l'initiative Attention ces ensembles sont (comme BRICS et autres) des regroupements faits par des cabinets d'étude et de conseil qui regardent les taux de croissance... on a vu ce que ça a pu donner pour le Brésil.... Mais faites attention également que d'autres listes existent ex sur Wiki : Afr Sud, Nigéria, Maroc, Tunisie, Nigéria, Egypte, Algérie, Angola.... pour les 2/3 du PIB africain...

Dans le bilan du monde 2018, les pays les plus en vogue semblent le Kenya, l'Ethiopie, le Maroc et également le Rwanda qui fait presque figure de modèle. Son dirigeant Paul Kagamé en place depuis la fin du génocide multiplie les efforts pour développer l'économie tout en maintenant un régime assez autoritaire qui n'est pas sans faire penser au « modèle chinois »... (emprisonnement, assassinat d'opposants, journalistes...)

la présence chinoise très forte... plus de la moitié des échanges commerciaux avec les BRICS se font avec la seule Chine...

=> développement des ports et de corridors de développement (exemple Abidjan Lagos... objectif : favoriser les échanges et veiller sur les questions sanitaires...)... L'Afrique représente 5% du trafic maritime mondial, 2% des conteneurs, mais des volumes x4 depuis 10 ans....là encore une croissance attractive.

Dans l'ouest, c'est la société Bolloré Africa Logistics que l'on retrouve comme par ex en Sierra Leone – APM Terminals (Maersk) à Tanger – Dubaï Ports World à Djibouti.... La Chine construit les chemins de fer kenyans... « northern corridor » Kenya-Ouganda-Rwanda-Burundi-RDC....

L'Afrique se dote d'outils pour favoriser ce développement – associations régionales (dont la Cédéao), Union Africaine... autant de manière de s'occuper de ses propres affaires ... intervention armée sénégalaise en Gambie (janv 17) sur mandat de la Cédéao – le G5 Sahel qui coopère avec la France (Barkhane – 2014) – A noter que le Maroc a rejoint l'UA -Union Africaine- (qui a remplacé l'OUA -Organisation de l'unité africaine- en 2002) en 2017....

Ces organismes ainsi que des pays de puissance moyenne ont pris davantage de place avec le relatif retrait des grands pays.... L'Algérie, empêtrée dans la gestion de Bouteflika dont on sait peu ... Le Nigéria qui navigue entre problèmes internes (djihad , unité...) et questions pétrolières (prix, pollution...).. L'Afrique du Sud qui n'a plus la même dynamique qu'à la fin du XXe siècle quand elle était un modèle avec la fin de l'apartheid... Aujourd'hui, après T M Beki et J Zuma, l'ANC est dirigé par un ancien proche de Mandela... Cyril Ramaphosa...

Dans les années 2000, l'évolution des prix du pétrole a entraîné une hausse des revenus pour les pays producteurs africains. D'où la croissance, des emplois, la demande des pays émergents... Le Nigéria et l'Afrique du Sud se retrouvent à 6% de croissance.

Lors de la crise de 2008, l'Afrique semble bien résister : les export augmentent comme les IDE

Parallèlement les conditions politiques ont connu à la fin du Xxe des nouveautés encourageantes. La fin de l'apartheid, un mouvement de démocratisation dans les années 90,, de nouvelles solutions comme des privatisations, le micro-crédit, les printemps arabes enfin qui ont

provoqué des troubles mais semblent aller dans une démocratisation accrue.

L'Afro-optimisme remplace alors l'afro-pessimisme des années 70 et 80....

L'Afrique semble un marché d'avenir, porté par une population jeune qui veut consommer, comme tout le monde... L'adoption du téléphone portable s'est fait sans problème... de 650 000 abonnés en 1995 à 550 000 000 en 2010. Les villes sont couvertes et les campagnes sont en cours.... L'Afrique attire pour ses ressources énergétiques et minières et également pour ses terres rares en Afrique australe (métaux stratégiques utilisés dans les industries de haute technologie).

L'influence des anciennes puissances coloniales tend à s'affaïsser devant l'arrivée de nouvelles puissances. La Chine déjà présente dans 40 pays, 1er partenaire en 2010, l'Inde, se rapproche des côtes orientales, le Brésil qui développe des liens commerciaux. Les USA achètent davantage de pétrole en Afrique. En 2025, ils importeront sans doute 1/4 de leur pétrole d'Afrique...

B – les atouts africains

1 – les ressources : atout ou malchance ?

L'Algérie totalise entre 94 et 96 % de ces exportations dans le pétrole, au Nigéria il s'agit de 82%. De même, la Côte d'Ivoire voit 40% de la valeur de ses exportations en Cacao et dérivés. En moyenne les ¾ des exportations des pays africains sont des ressources naturelles. Du coup la croissance africaine dépend du prix des matières premières qui dépend de sa fixation sur les marchés.. occidentaux.. On retrouve les revendications de NOEI des années 1970...

Il faut bien dire que l'Afrique est un continent riche : 80% du platine mondial, 40% des diamants mondiaux, plus de 20% de l'or du monde et 13% des réserves de pétrole prouvées. Une bonne partie des économies des pays africains sont des économies rentières : Le Maroc et son phosphate, le Libéria et ses diamants, le Niger, son uranium et son pétrole, l'Afrique du sud, elle-même avec des diamants, de l'or et du charbon, le Mozambique (diamants), la RDC (cuivre, cobalt).. Mais l'exploitation ne profite pas aux populations. La RDC est pillée par des groupes venus des pays limitrophes, le Gabon pétrolier ne correspond qu'à un clan du pays...

2 – une intégration en cours

La banque mondiale estime que la population pauvre (- 1\$/jour) est passée de 58% à 50% de la population totale africaine entre 1996 et 2008... Malheureusement, les chiffres absolus ont augmenté ! Une classe moyenne, cependant, émerge depuis la fin du XXe siècle... En gros 300MM de personnes appartiendraient à celle-ci...

L'attractivité du continent augmente, avec le marché qu'il représente et le coût attractif de la main d'oeuvre. Les délocalisations en Afrique ont commencé... Ne serait-ce que les centres d'appel au Maghreb. Les investissements chinois sont présents dans 40 pays à 78% dans les transports et les ¾ de ces investissements se situent en Afrique de l'Est.

L'Afrique abrite de nombreuses associations régionales à but économique.. La SADC South African Development Community, l'UA, le NEPAD (New Partnership for Africa's Development)... Mais il en est aussi à but sécuritaire comme la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) qui est intervenu au Sénégal et en Gambie en 2017 (par exemple) ou le G5 Sahel : « *Le « G5 Sahel» : Groupe de cinq pays du Sahel: le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad. Il est créé le 16 Février 2014 à Nouakchott en République Islamique de Mauritanie, il s'est doté d'une Convention signée le 19 Décembre 2014 et*

a son siège en Mauritanie. Le G5 Sahel a pour objet :

- *Garantir des conditions de développement et de sécurité dans l'espace des pays membres ;*
- *Offrir un cadre stratégique d'intervention permettant d'améliorer les conditions de vie des populations ;*
- *Allier le développement et la sécurité, soutenus par la démocratie et la bonne gouvernance dans un cadre de coopération régionale et internationale mutuellement bénéfique ;*
- *Promouvoir un développement régional inclusif et durable. » (www.g5sahel.org)*

C – des défis à relever

1 – des questions démographiques

Entre 1950 et 2010 la population africaine a été multipliée par 4,5. La moitié de la population a moins de 15 ans – En 2050, cette population atteindra 2 milliards. En 2025, un 1/3 des -25ans seront africains..... La Transition démographique n'est pas achevée. L'indice de fécondité est en moyenne de 4,6 enfants par femme... 5 en Afrique subsaharienne, 3 au Maghreb.

Une population doit être nourrie. On remarque que en ville se maintient souvent l'alimentation traditionnelle. Les surfaces cultivées augmentent. Ce qui peut parfois poser des problèmes dans des régions aux équilibres fragiles (en zone sahélienne par exemple) et entraîner le recours à des variétés plus rentables. L'accès à l'eau est parfois très difficile. Le cas le plus étonnant est celui de la RDC. Ce pays est en pleine zone équatoriale donc arrosée toute l'année. Mais malgré les précipitations, 1 personne sur 5 a accès à l'eau. L'état de la santé est aussi préoccupant. 23 des 34 MM de séropositifs du monde sont en Afrique, surtout dans la partie sud. La mortalité est à 14 p 1000 et l'on compte encore des victimes du paludisme et du virus Ebola.

Bien entendu, la question migratoire est fondamentale en Afrique : la moitié des migrants du monde sont en Afrique, 16,5 MM ! Les pays africains accueillant les flux se trouvent en Afrique du sud, Kenya, Ethiopie, Nigéria, Côte d'Ivoire. Ils font espérer du travail aux migrants mais sont aussi le lieu du développement de clichés et de xénophobie...

Mais la question en lien avec la démographie qui est l'objet de toutes les attentions se trouve dans les villes. 472 MM d'africains sont citadins... 60% des citadins guinéens habitent Conakry. 28% des habitants de Dar es Salaam (Tanzanie) vivent au moins à 3 dans 1 pièce. Abidjan abrite 50% de la population urbaine ivoirienne. A Lagos les 2/3 des habitants sont dans des bidonvilles. Au total la population urbaine a été multipliée par 13 depuis 1950.. d'où les problèmes urbains du continent dont le « go slow » de Lagos (=engorgements) n'est qu'un exemple.

Du point de vue économique, constatons que les IDE entrent sur le continent... Mais les économies locales ont besoin de monnaie. Les femmes jouent un rôle financier non négligeable dans une partie des pays de l'Afrique de l'ouest. C'est le système des Tontines dans cette région : des femmes mettent en commun de l'argent et agissent comme des banques, faisant des micro-crédits. Au Bénin on les trouve sous le nom de « nana benz » et elles pratiquent souvent le commerce du textile.

1er trait, la question des économies de rente... La Guinée équatoriale (cap. Malabo -sur une île au large du Cameroun...) a connu une forte croissance de son PIB dans les années 1990 et 2000. Mais la tendance s'est inversée avec l'épuisement des gisements et la chute des prix... -10% de croissance en 2015.... Pour 2018 croissance à -7,4%... Rien n'a été financé par les revenus du pétrole.. on n'a rien mis en place.. économie de rente, économie qui reste extractive sans conséquence... Dec 2017 nouveaux gisements découverts...

2eme trait, les retombées d'une activité industrielle. En Guinée (Conakry) dans la ville de Fria. L'usine d'Alumine ouverte à la fin de la période coloniale a fermé en 2012. Il n'y a plus aucune activité, par de diversification ni de services publics puisque tout a été pris en charge par les sociétés successives... Au point que le raccordement électrique au réseau national s'est fait en 2015 ! Aujourd'hui la ville aurait perdu 1/5eme de sa population....

3eme trait : la solution qui semble adoptée en Afrique est celle des CORRIDORS.. Pas de grandes régions industrielles comme ailleurs, mais une diffusion de manière plus limitée... à partir des ports vers l'intérieur... On a vu déjà le corridor Abidjan (C. I) Lagos (Nigéria).. Même chose de Maputo (Mozambique) vers Johannesburg (Af Sud)

2 – les questions politiques

- des ressources très proches du pouvoir

Toute course au pouvoir est une course aux ressources... d'où la corruption, l'ancienne France Afrique où les représentants français venaient donner des cadeaux pour pouvoir conserver l'accès aux ressources... Cf Gabon... Aujourd'hui, il y a plus de monde cf Niger et son Uranium qui attire les convoitises au delà des Français

L'ONU met en avant la notion d'Etat développementiste pour amener les dirigeants africains à plus de développement durable et équitable. Trop d'états africains restent dans une logique extractive...;d'où la corruption des élites

Cependant à côté de ces situations, on constate le développement de la démocratisation... Plusieurs signes positifs ces dernières années... L'élection de G Weah au Libéria en janvier 2018.. La destitution de R. Mugabe au Zimbabwe en novembre 2017. L'arrivée de C Ramaphosa à la tête de l'ANC en Afrique du Sud puis président en février 2018.. Les manifestations algériennes en 2019 et la fin du mandat de Bouteflika en Algérie..

Cependant quelques craintes dans le même domaine, de la Libye à L'Algérie, mais également l'évolution du Rwanda de Paul Kagamé... Président depuis 2000 celui-ci a réussi à sortir le pays de la guerre et le lancer dans la croissance, tout en apaisant les cicatrices du conflit de 1994. Mais le régime n'est pas toujours très démocratique, Kagamé étant très favorable aux méthodes chinoises pour diriger le pays (ouverture économique mais autoritarisme politique). La situation au Sud-Soudan, créé en 2011, est très critique, de même en Libye... L'instabilité politique et les difficultés économiques expliquent les courants migratoires des années 2010 avec les pics de 2015, tout comme la présence de terroriste affiliés à Al qaida et Daesh en Afrique subsaharienne (Mali, Niger et Nigéria surtout. Le Nord du Burkina Faso et du Bénin se sont retrouvés dans l'actualité pour des prises d'otage cette année....)

Conclusion : terre d'espoir mais aussi de difficultés. L'Afrique apparaît pour beaucoup comme l'Eldorado économique de demain. La croissance y est forte et l'adaptabilité des populations est constamment sollicitée, à l'image du développement du téléphone portable sur le continent.